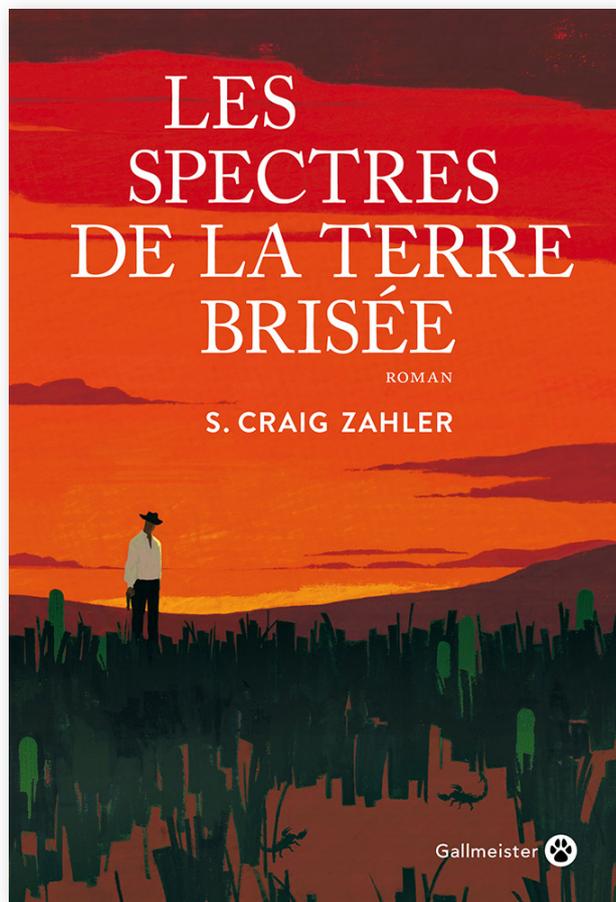




# Les Spectres de la terre brisée

S. Craig Zahler



## DOSSIER DE PRESSE

### CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris  
Tél. : 01 45 44 61 33 / [info@gallmeister.fr](mailto:info@gallmeister.fr)

23 août 2018

LE COIN DU CRIME  
FRANCK THILLIEZ

écrivain

S. Craig Zahler  
sans foi ni loi



CE QUI DEVAIT ÊTRE un simple sauvetage saupoudré de justice va tourner au cauchemar. Dans le dédale des collines et des yuccas, des

hommes chevauchent pour une mission à haut risque : arracher les deux sœurs Plugford, sauvagement kidnappées, à un bordel clandestin caché dans les montagnes mexicaines, au début du siècle dernier, où l'humanité se soumet aux instincts bestiaux des plus fortunés.

Catacumbas est tenu par un borgne capable de déguster des crevettes charnues tout en contraignant les traîtres à avaler des scorpions vivants. Forcément, ça pique, comme le casting goûteux des sept cavaliers – le père et ses deux fils à l'esprit vengeur, l'esclave noir affranchi, l'Indien à l'œil infailible, le Gringo dandy ruiné et le flingueur psychopathe, celui dont même le Diable a peur, aux faux airs de Javier Bardem dans le film des frères Coen, *No Country for Old Men* (2007).

Cette chevauchée nous fraye un chemin à travers l'enfer. Son auteur, l'Américain S. Craig Zahler, également réalisateur de films, batteur et parolier dans un groupe de heavy metal, attaque *Les Spectres de la terre brisée* avec l'âpreté d'un riff sursaturé. A la beauté des paysages et des vives couleurs du ciel se heurte la froideur des ténèbres présentes en chacun de nous.

Inclassable et tarantinesque

Une fois les additives premières pages digérées, le narrateur omniscient nous entraîne dans un voyage qui allie intelligence narrative et puissance descriptive. Chaque scène dégage la force d'un tableau sonore, où la respiration lourde des mustangs se mêle au rouge carmin d'une lame pénétrant la chair. Le portrait en deux pages de Gris, l'un des « méchants », marque pour un bout de temps. Tout comme les dialogues, d'une efficacité redoutable, qui, au cœur de la noirceur, arrachent un sourire salvateur, à l'exemple de cet aphorisme de l'esclave affranchi : « *Un ragoût du Sud, ça n'est bon que quand ça descend.* »

L'une des forces du roman réside dans la variété des histoires qu'il propose et cette capacité à surprendre en permanence par le feu de son imagination. Je n'avais jamais lu un récit comme *Les Spectres de la terre brisée*, à la fois conte, thriller, western, roman noir flirtant avec l'horreur, mélange de *Pulp Fiction* (de Quentin Tarantino, 1994) et d'*Une nuit en enfer* (de Robert Rodriguez, 1996), où Tarantino tiendrait la caméra tout en jouant l'un des rôles phares.

Ce livre inclassable touche par sa sensibilité, sa justesse, la psychologie creusée de ses personnages, et montre à quel point la violence du monde peut contaminer les âmes les plus pures. Quand la survie dépasse les idéaux, jusqu'où est-on prêt à aller ? Pourtant, dans cet univers sans foi ni loi, derrière le masque hideux des apparences – comme « *l'homme au nez de bois* » qui ouvre le roman – brûlent des individus dualités capables d'accomplir le bien. A l'image de Gris, aucun des personnages n'est blanc ou noir : même revêtus de nos habits de lumière, les secrets que l'on traîne derrière soi peuvent parfois peser.

Si retenir votre souffle sur les 400 pages de ce roman ne vous fait pas peur, alors chaussez vos bottes, enfourchez votre canasson et galopez vers l'orage, sur ces terres où les âmes se consomment comme un ultime shot de tequila. ■

LES SPECTRES DE LA TERRE BRISÉE

(*Wraiths of the Broken Land*),  
de S. Craig Zahler,  
traduit de l'anglais (Etats-Unis)  
par Janique Jouin-de Laurens,  
Gallmeister, 400 p., 23,60 €.



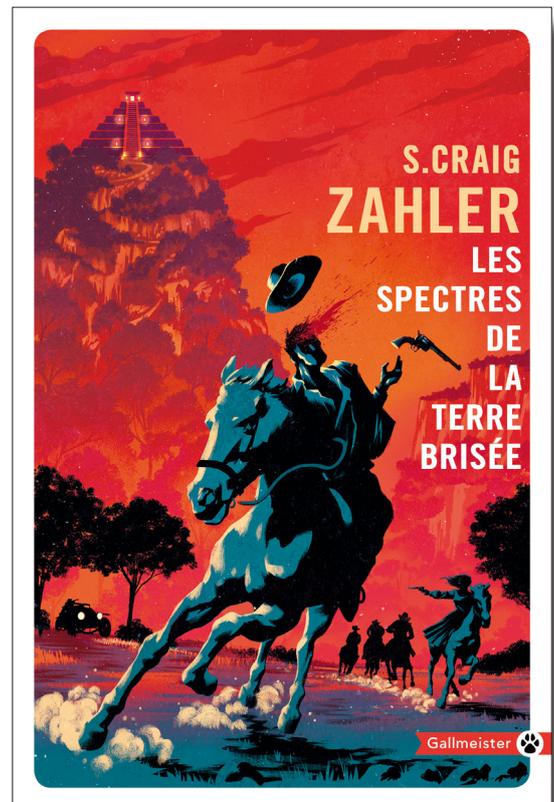
10 décembre 2020

Le livre est sorti en poche début novembre, mais il faudrait quasiment l'acheter d'occasion : froissé, écorné, pour retrouver un peu de la crasse originelle des *pulp fictions*, ces romans populaires à bas prix qui exploraient ces mauvais genres qu'étaient le polar ou le western.

80 secondes ce matin sur *Les Spectres de la terre brisée*, de S Craig Zahler. On est en 1902 dans le Sud des États-Unis. Deux sœurs ont été enlevées, et sont contraintes à la prostitution. Leur père et leur frère accompagnés d'un tueur à gage, d'un esclave affranchi, d'un guerrier indien, d'un dandy raffiné et d'une malle mystérieuse partent à cheval les délivrer dans les montagnes du Mexique. Voilà la trame de ce roman de vengeance. Car c'est sur 432 pages, un déchaînement de violence et de cruauté. Un film gore planté dans un western. Les rares personnages ayant une substance morale l'abandonnent plus ou moins rapidement et se laissent dévorer par la haine. Rien n'est drôle, mais alors RIEN DU TOUT n'est drôle dans ce roman qui finit toutefois par être comique, tellement il est excessif dans la violence.

S. Craig Zahler a plusieurs vies. Il est batteur dans un groupe de hard-rock, scénariste, réalisateur de films, dans la même veine que ce roman qui se lit comment on se prendrait une cuite.

Nicolas Demorand - Le 7/9 de France Inter



# L'OBSS

13 décembre 2018

## WESTERN

### LES SPECTRES DE LA TERRE BRISÉE

**PAR S. CRAIG ZAHLER,  
TRADUIT DE L'AMÉRICAIN  
PAR JANIQUE JOUIN-  
DE LAURENS**

*Gallmeister, 400 p., 23,60 euros.*

Un homme ruiné  
répond à une petite annonce.



On cherche un gentleman capable de chevaucher des jours durant et sachant parler l'espagnol. Pour une grosse poignée de dollars, le dandy accepte d'accompagner un père sauver ses deux filles, kidnappées et prostituées au Mexique. Seront aussi du voyage leurs frères, un Indien as du tir à l'arc, un cuisinier et réparateur de cuir chevelu, ainsi qu'un tueur sans états d'âme. Une chevauchée impitoyable, avec pièges, explosifs, flèches, balles, poisons et tortures. Un western magistral et sanglant, en cours d'adaptation par Ridley Scott.

**FRANTZ HOEZ**



S. Craig Zahler

## La horde sauvage

**d**ans le civil, S. Craig Zahler est scénariste, et cela se sent : avec ses personnages recrutés parmi les archétypes de la culture populaire, son intrigue vengeresse, sa violence hilare et outrancière et ses répliques qui tuent, son livre a l'air d'un script de western post-Tarantino. Jugez plutôt : en 1902, une bande, formée d'un fermier au passé criminel, de ses fils plus ou moins éveillés, d'un Indien taciturne, d'un flingueur à sang froid et d'un hispanophone pacifique recruté sur petite annonce, s'enfonce dans les profondeurs du Mexique. Ils vont récupérer les filles du fermier, emprisonnées dans un sinistre bordel

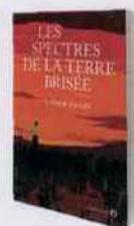
installé dans une ancienne pyramide aztèque. Ledit bordel est régi par Gris, un psychopathe bon père de famille, qui paraît régner sur la région. Mais la compagnie est bien équipée – et pas seulement parce qu'elle transporte, emprisonné dans une malle, un mystérieux informateur...

### ENTRE RIRE ET EFFROI

Tortures innovantes (ah, l'ingestion forcée de scorpions vivants dans une sauce de pétrole), émasculations, intromissions d'objets pointus, fusillades, explosions... Tout est réuni pour provoquer la sidération du lecteur et le laisser pantelant, entre

l'effroi provoqué par les descriptions sanglantes et le rire que finit par lui inspirer leur surenchère. Tant mieux : on en oublie les défauts du livre – son relatif schématisme, son cynisme de garnement – pour n'en garder que le meilleur – son incroyable énergie, qui nous maintient ligotés jusqu'au bout du périple.

**Alexis Brocas**



**LES SPECTRES DE LA TERRE BRISÉE**, S. Craig Zahler, traduit de l'anglais (États-Unis) par Janique Jouin-de Laurens, éd. Gallmeister, 408 p., 22,50 €.

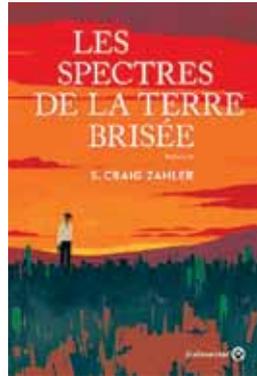
LITTÉRATURES

## Un western en roue libre

*Les Spectres de la terre brisée*  
de S. Craig Zahler

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Janique Jouin-de Laurens, Gallmeister,  
coll. «Americana», Paris, 2018,  
400 pages, 23,60 euros.

**A**U CROISEMENT du roman qui décoiffe, du divertissement et d'une littérature ayant un fond digne de ce nom, il y a les histoires de S. Craig Zahler. Né en Floride en 1973 et désormais installé à New York, ce quadragénaire est en fait une multiprise artistique. Amoureux revendiqué d'une culture *pulp* – du nom de ces feuilles de chou à 10 cents nées outre-Atlantique il y a un siècle, où l'on trouvait ce qui était alors considéré comme de la sous-littérature : des westerns, des polars, de la science-fiction –, il est batteur dans un groupe de métal, a publié cinq romans et réalisé trois films. Le dernier, *Dragged Across Concrete*, a été présenté hors compétition à la Mostra de Venise 2018.



Publié en 2013 aux États-Unis, *Les Spectres de la terre brisée* est son troisième roman traduit en français. Nous l'avons découvert en 2015 avec *Exécutions à Victory*, polar survitaminé ; avait suivi en 2017 *Une assemblée de chacals*, un western tarantinesque. Si les deux premiers lorgnaient clairement la série B, que l'auteur chérit, ces *Spectres*, que Ridley Scott doit porter à l'écran, s'avèrent à la fois plus classiques et plus malicieux.

Nous sommes à l'été 1902, peu après la fin de la guerre hispano-américaine. Le Nouveau-Mexique, aux abords duquel se déroule tout le roman, souffre toujours de ce conflit, ainsi que des cicatrices encore chaudes de la guerre de Sécession et de celle qui opposa le Mexique aux États-Unis (1846-1848). La première scène est marquante : une «femme qui avait oublié son nom bougea sur le matelas humide, et les plaies à vif qui couvraient son dos, ses fesses et ses bras hurlèrent de douleur à l'unisson. (...) Alors qu'elle refermait les cuisses, quelque chose de dur et d'inhabituel appuya sur les parois de son vagin». Elle en retire... un bébé tortue mort. Elle a été enlevée, droguée, prostituée. Tout comme sa sœur, Dolores.

Leur famille, les Plugford, est à des centaines de miles de là. Une famille, mais aussi et surtout un gang : les frères Brent et Stevie, John Lawrence, le patriarche, ancien pilleur de banques. Ils organisent une expédition punitive pour aller récupérer les filles, aidés de Long Clay, pro de la gâchette et des explosifs, de Deep Lakes, un Indien as du tir à l'arc, et de Patch Up, ancien esclave affranchi qui répare aussi bien le cuir déchiré que les crânes brisés. Pas loin, il y a aussi le jeune et élégant Nathaniel Stromler, apprenti hôtelier, qui a besoin de fonds pour se marier et qui cède à l'appel de la (grosse) prime promise pour participer au convoi vengeur.

La suite, ce sont des courses-poursuites, la découverte d'un ancien temple aztèque transformé en bordel, des batailles rangées dans un fort, des querelles entre Mexicains, Espagnols, Américains blancs ou Indiens, les tripots où se perdent les économies du travailleur, des beuveries. Régulièrement apparaît un personnage qui donne une nouvelle direction à l'histoire et en approfondit le sens : le déploiement de la vengeance et de la damnation.

Fort de dialogues... à la serpe, alliant descriptions cliniques et romantisme, l'auteur insuffle une certaine démesure à ce western qui, sans cela, n'aurait été qu'un exercice de style. Et le tout est à vous décrocher le cœur.

# LiRE:

octobre 2018

## L'esthète mercenaire

À la fois cinéaste, scénariste, musicien et romancier, l'Américain **S. Craig Zahler** aime la culture populaire et imaginer, pour notre plus grand plaisir, des scènes violentes. Notamment dans le carcan du western. Portrait.

Il faut parfois savoir ne pas choisir. « Depuis l'enfance, je touche à tout, et c'est ce qui m'a éduqué », précise ce quadragénaire américain aux airs de multi-prise artistique. Né en 1973 à Miami, désormais installé à New York, l'homme au catogan peut se targuer des étiquettes de scénariste, réalisateur, compositeur, batteur – dans un groupe de heavy metal, Realmbuilder – et romancier. Qui plus est talentueux, si l'on en juge par son dernier ouvrage traduit, *Les Spectres de la terre brisée*. « J'ai commencé par dessiner et c'est ainsi que j'ai acquis le sens des détails. J'ai composé de la musique en écoutant de tout, puis en l'analysant – j'ai été critique rock pendant dix ans. J'ai lu des centaines de livres, vu des tonnes de films. Sur le tas, j'ai appris à écrire... » Ce n'est pas plus compliqué. Très vite, cet autodidacte évoque la notion de « genre », base architecturale de toutes ses œuvres : « Cette notion me semble fondamentale, car elle caractérise les personnages et les dialogues. »

### LE WESTERN DANS LE SANG

Ceux qui ont vu son premier long-métrage, *Bone Tomahawk*, mêlant western et horreur, n'auront pas oublié cette patrouille de cow-boys perdus dans la montagne qui se retrouvent soudain face à de dangereux indiens cannibales – ce qui donne lieu à une scène de sacrifice rituel humain d'une rare brutalité, valant au film une sortie directe en DVD. Le sort a été le même pour *Section 99*\*, très efficace film de



prison qui vire à la série B d'épouvante. Bientôt dans les salles, déjà, son troisième opus, *Dragged Across Concrete*, un polar annoncé comme « violent » sélectionné à la Mostra, réunit justement le casting de *Section 99* (Vince Vaughn, Don Johnson...), auquel il faut ajouter Mel Gibson. On sera sans doute loin de la comédie romantique...

Qu'il l'aborde directement ou pas, S. Craig Zahler a de toute manière le western dans le sang. « Il est, selon moi, déterminé par des protagonistes guidés uniquement par leurs codes moraux et personnels. L'histoire doit donc étudier comment ils se débrouillent avec ces valeurs pour rester civilisés. »

### DIABLEMENT TROUSSÉ

Ceux qui avaient lu l'an passé son roman *Une assemblée de chacals*, western tarantinesque, en avaient eu l'illustration. Et c'est encore plus flagrant aujourd'hui avec *Les Spectres de la terre brisée*. L'auteur nous entraîne ici au Mexique, à l'été 1902. Des Mexicains

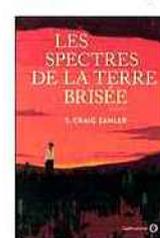
ont kidnappé deux jeunes femmes qu'ils prostituent dans un ancien temple aztèque reconverti en bordel. À des centaines de miles de là, le père et les frères, tous anciens pilleurs, montent une expédition punitive afin de les retrouver et de les venger. Avec un as des explosifs, quelques esthètes de la torture, ainsi qu'un jeune hispanophile (au cas où la diplomatie serait nécessaire...) qui n'a jamais tué personne (c'est son code moral). La suite est un scénario diablement troussé, avec courses-poursuites, batailles rangées dans un fort, sans oublier quelques pratiques visiblement très douloureuses...

Régulièrement, un nouveau personnage apparaît (ah, l'homme de la malle...), qui donne une autre direction à l'histoire et surtout, un autre sens à la vengeance. « Quand vous êtes dans le désert, à des centaines de miles de la ville, la seule trace de civilisation qui demeure, elle est dans votre tête, souligne Zahler pour illustrer son

goût du western. Eh bien c'est ce que j'explore, c'est là qu'arrivent les codes personnels. » Descriptions cliniques, violence outrancière frisant avec la surenchère, mise en scène qui claque et répliques qui tuent : *Les Spectres de la terre brisée* tient de l'exercice de style ultra maîtrisé et de la subversion jubilatoire. « Je suis de plus en plus à l'aise dans le genre du western, conclut notre homme, d'ailleurs mes prochains scripts en sont. » On a hâte, lui qui met un tel supplément d'âme dans ses histoires de mort(s). **Hubert Artus (avec B.L.)**

\* Vient de sortir en DVD et VOD (Universal)

★★★★ *Les Spectres de la terre brisée*

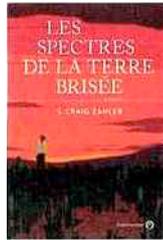


(*Wraiths of the Broken Land*) par S. Craig Zahler, traduit de l'anglais (États-Unis) par Janique Jouin-de Laurens, 400 p., Gallmeister, 23,60 €

À noter, la parution en poche d'*Une assemblée de chacals* (Gallmeister)



7 novembre 2018

**Les Spectres  
de la terre brisée**

AUTEUR S. Craig Zahler

ÉDITIONS Gallmeister

★★★

**ÉTÉ 1902.** Ça va saigner dans les Badlands: pour délivrer ses deux filles, réduites à la prostitution par de cruels desperados mexicains, un ancien gangster monte une véritable horde sauvage composée de ses deux fils, d'un esclave affranchi, d'un Indien en rupture de ban, d'un tueur psychopathe et d'un jeune dandy attiré par la prime... Le western américain est loin d'être mort! Il pulse même sur un tempo d'enfer, grâce à S. Craig Zahler, jeune romancier, scénariste et réalisateur, un temps batteur d'un groupe de black metal (ceci expliquant peut-être cela). Un roman jubilatoire, speed et ultraviolent, en cours d'adaptation au cinéma par Ridley Scott. P.B.

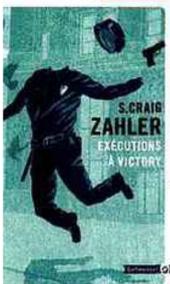
## PREMIERE

octobre 2018

## ZAHLER

Bienvenue dans le monde sale et dangereux de S. Craig Zahler. Par quelque bout qu'on le prenne, ça laisse des marques...

• PAR BENJAMIN ROZOVAS & GAËL GOLHEN

DE A  
À Z

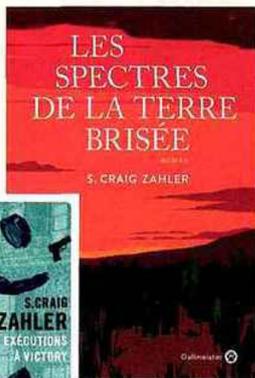
2014

**Exécutions à Victory**  
(Gallmeister)

Un flic noir est muté dans la petite ville de Victory et affronte une escouade de tueurs de flics. Cadavres de pigeons en décomposition, bains de sang à tous les coins de rue, labyrinthe d'immeubles dévastés... Un roman noir aux visions infernales plus proche de *New York 1997* que de Raymond Chandler : tordu et très impressionnant.

**Corpus Chrome, Inc** (Raw Dog Screaming Press)

Une étrange entreprise vole les cerveaux d'hommes brillants qu'elle implante sur des humanoïdes. Leur but est terrifiant. Un passage par la SF « k. dickienne » où subsiste malgré tout son empreinte : les dialogues hilarants, les rebondissements *creepy* et une violence outrancière.



2013

**Les Spectres de la terre Brisée**  
(Gallmeister)

Une famille de cow-boys embarque dans un voyage sans retour pour sauver leurs sœurs kidnappées, prostituées de force à la frontière mexicaine. La violence western redéfinie. Une chevauchée sèche et morbide, modèle avoué de *Bone Tomahawk*.

2010

**Une assemblée de chacals**  
(Gallmeister)

Dans l'Ouest sauvage, au cours d'un mariage, l'affrontement entre deux gangs d'*outlaws* vire au carnage. Entre sadisme gore et déviances transgressives, Zahler s'impose dès le début comme le rejeton dégénéré du Cormac McCarthy de *Méridien de sang*.

## DISQUES

**BINARY REPTILES (JEFF HERRIOTT & S. CRAIG ZAHLER)**

2017

**Brawl in Cell Block 99**  
soundtrack (Lakeshore Records)

Zahler souligne la mélancolie de son personnage en trempant sa musique dans la

soul 70s. Il s'offre au passage des guests de luxe comme Butch Tavares ou The O'Jays.

**Crawl into the Narrow Caves**  
(Lakeshore Records)

Zahler accompagne son thriller audio (raconté par les voix de Lili Simmons, Wyatt Russell et Vincent D'Onofrio) d'un score « carpentier » en diable.

2015

**Bone Tomahawk soundtrack**  
(Lakeshore Records)

Des thèmes très doux au violoncelle et des musiques d'ambiance planantes qui évoquent plus les compositions de Nick Cave et Warren Ellis que celles de Morricone.

**REALBUILDER (CZAR & JH HALBERD)**

2013

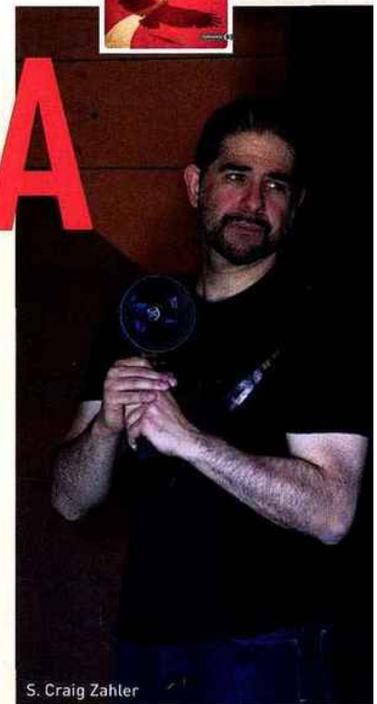
**Blue Flame Cavalry**  
(I HATE)

Un album qui pousse loin les obsessions mythologiques de Zahler entre les références western et la fantasy.

2011

**Fortifications of the Pale Architect**  
(I HATE)

Un peu plus « sale » que *Blue*, mais toujours aussi épique dans les textes et vicieux dans ses attaques musicales.



S. Craig Zahler

2009

**Summon the Stone Throwers**  
(I HATE)

Mieux produit que les albums de Charnel Valley, avec des arrangements plus sophistiqués, ce duo évoque le Judas Priest et le Black Sabbath des 70s mais trempé dans l'épic metal. Brutal et planant.

**CHARNEL VALLEY (CZAR & WORM)**

2007

**The Igneous Race**

(Parangon Records)  
*Carry their Body to the Horizon, The Wretched Ones, Blackfist...*  
Sept titres toujours aussi *dark* et furieux.

2005

**The Dark Archives**

(Parangon Records)  
Zahler (Czar) à la batterie, la guitare de Worm qui s'emballa. Une torgnole de black metal, *lo-fi*, bruyante, rudimentaire.

## TECHNIKART

septembre 2018

SELECTOR LIVRES

## L'HOMME DU MOIS S. CRAIG ZAHLER, L'IMPITOYABLE

S. CRAIG ZAHLER  
**LES SPECTRES DE LA TERRE BRISÉE**  
(Gallmeister/Americana, 400 p., 23,60€)

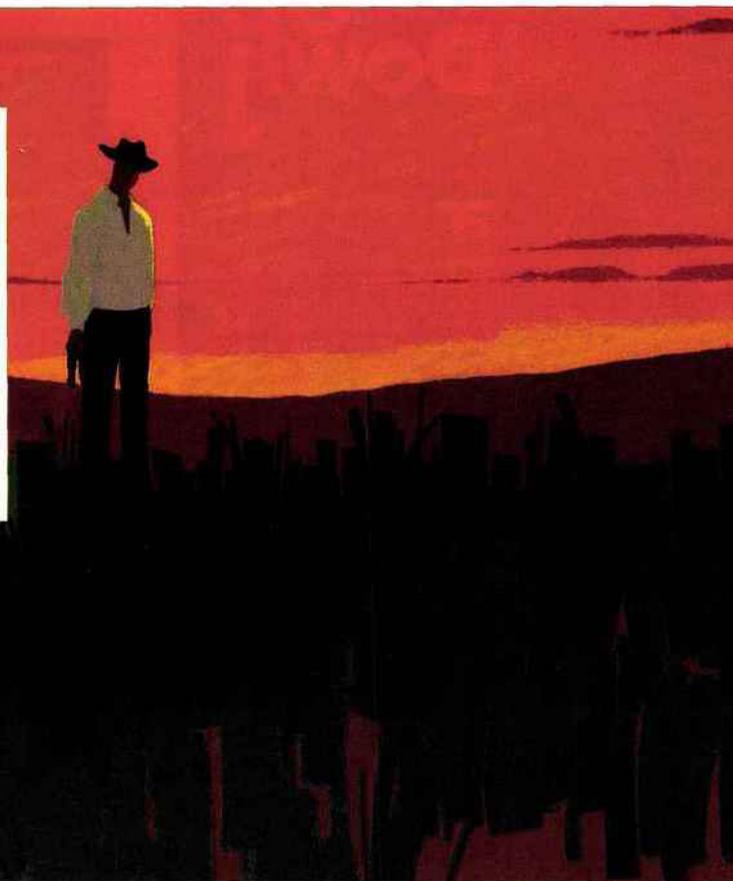


**C'est un poète. Même si on est loin de Jacques Prévert ou Maurice Carême.**

Ainsi, la première fois où l'on a entendu parler de S. Craig Zahler en France, c'était au Festival du Film Fantastique de Gérardmer 2016 - un jeudi matin de fin janvier, pour être précis. Les spectateurs présents n'oublieront pas la projection de *Bone Tomahawk*, premier long-métrage du garçon qui nous offrirait là un grand western néo-classique avec Kurt Russell et... des Indiens cannibales. Il aura suffi d'une scène de sacrifice rituel, qui ferait passer *The Human Centipede* pour une comédie avec Arnaud Ducret pour créer une légende ! Mais qui était donc ce boucher surdoué ? Eh bien, un écrivain américain, originaire de Floride qui, jusqu'alors, ne s'était fait connaître au cinéma que pour le scénario de la série *B The Incident* d'Alexandre Courtès (futur réal de la série *Au service de la France*).

### DEATH METAL

La qualité des dialogues de *Bone Tomahawk* montrait d'ailleurs une virtuosité qui rendait encore plus pénible le souvenir des *Huit salopards* de Tarantino... La finesse et la brutalité sont d'ailleurs un peu le Yin et le Yang de l'ami Steven (non, S. n'est pas son vrai prénom), qui possède d'autres cordes à son arc - ou, plus exactement, à sa guitare. Non, enfin, à sa batterie, puisqu'il est également, sous le pseudo de Czar, percussionniste et chanteur dans un groupe de... death metal, Charnel Valley ! En 2010, les Américains avaient pu découvrir son premier roman, *Une Assemblée de chacals*, néo-western gore qui annonçait donc *Bone Tomahawk* et qui fut seulement publié en France l'automne dernier. A la même période, Zahler faisait la promo de son second long-métrage, *Section 99*, film de prison très bourrin (et très réussi) avec Vince Vaughn et Don Johnson\*, qui commence comme un épisode d'*Oz* et se finit façon *Hostel*. Nul doute que la violence extrême de ce long-métrage, une fois encore remarquablement écrit et très gore (il se finit sur... une tête explosée !), l'aura banni



des grands écrans français. Comme son premier long-métrage. Toujours est-il qu'avec la même équipe - plus Mel Gibson ! -, il a aujourd'hui remis le couvert avec un polar, présenté à la Mostra. Zahler a donc d'autres chats à fouetter que de faire la promo française de son roman écrit en 2013, *Les Spectres de la terre brisée*...

### UNE ESCOUADE TRÈS PARTICULIÈRE

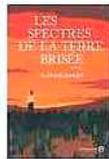
À l'image de *Bone Tomahawk*, il s'agit là d'une histoire de patrouille chargée de sauver des femmes kidnappées et retenues dans la montagne - plus exactement, dans un « salon de divertissement pour hommes », tenu par un certain Gris, où toute morale est laissée à l'écurie... Nous sommes au Mexique, au début du XXème siècle et le père des malheureuses - l'ex-chef de gang John Lawrence Plugford - va former une escouade très particulière pour cette mission. Sur cette trame simple, S. Craig Zahler s'amuse à composer des personnages hauts en couleurs et à multiplier les scènes cruelles, le tout avec des dialogues aux oignons confits et des aphorismes comme celui-ci (c'est cadeau !) : « l'homme ne se fait aucune illusion sur le genre de vie qui attend un type mutilé, aveugle, à qui on a enlevé le pénis »...

\*Sortie en DVD en France le 25 septembre (Universal)

BAPTISTE LIGER



12 octobre 2018



**Les Spectres  
de la terre brisée** \*\*  
**S. Craig Zahler**

*(Gallmeister, 400 pages)*

*Wild Wild West.* Un souffle brûlant comme la poudre crachée par les flingues embrase ce western contemporain. C'est l'histoire d'une traque pour retrouver les deux filles Longplug, enlevées au Mexique. Une expédition punitive d'une grande violence.

19 juillet 2019

Ce vendredi 19 juillet, notre journaliste Culture Jérémy Bernède vous conseille la lecture du roman de S. Craig Zahler. Un western aussi violent que passionnant à glisser dans ses valises !  
Mexique, été 1902. Deux sœurs kidnappées aux Etats-Unis sont contraintes de se prostituer dans un bordel caché dans un ancien temple aztèque. Le père, ancien chef de gang, monte une expédition punitive pour les récupérer. Voilà le pitch du roman de S. Craig Zahler, " Les spectres de la terre brisée ", publié en 2018 aux éditions Gallmeister.

Un western à la violence assumée, mais aussi complètement passionnant, conseillé aujourd'hui par notre journaliste Culture Jérémy Bernède. À glisser d'urgence dans vos valises !